

JACQUES THEODORE HOLLY : UNE OEUVRE GIGANTESQUE ET VIVANTE

L'année 2011 est consacrée au premier évêque de l'Eglise Episcopale d'Haïti, Mgr Jacques Theodore Holly et marque le 100e anniversaire de sa mort. Cette année qui rappelle également le tri cinquantenaire de l'œuvre épiscopaliennne en Haïti est perçue comme une année de justice pour Mgr Holly en ce sens que 94 ans se sont écoulés (jusqu'à 2006) dans un silence complet sur ce géant de la foi. C'est comme s'il était jeté aux oubliettes. Cependant, il y a de cela 6 ans, à l'issue de la convention générale de 2006, grâce au travail du comité d'initiative de Holly composé des Révérends pères Wilner Millien, Fritz Bazin et Mathieu Vincent, on a reconnu ce dernier et lui a dédié un culte. En 2009 Holly est définitivement figuré dans la panoplie des saints avec une collecte et des leçons dans le livre de Lesser and Feast.

La convention générale de 2006 a retenu la date du 14 mars comme jour de la célébration de la mémoire de ce disciple de Jésus qui mérite d'être considéré comme exemple à la chrétienté. Cette célébration fait ainsi partie des fêtes mineures de l'Eglise Episcopale.

Jacques Theodore Holly a laissé une œuvre gigantesque et vivante

Premier évêque haïtien noir de la succession américaine, il a, sous son leadership, travaillé au progrès de l'Eglise qui s'est imposée en Haïti en proclamant la bonne nouvelle du Seigneur dans les mornes et dans les villes jusqu'à sa mort le 13 mars 1911.

Tout a commencé en 1855 quand, dès son ordination, il a entrepris son premier voyage de prospection en Haïti. De retour dans le pays en mai 1861, accompagné de ses 110 congénères, Fabre Nicolas Geffrard lui a réservé un accueil chaleureux et lui a même offert sa ferme à Drouillard pour la tenue des cultes religieux, cette localité de la commune de Cité Soleil, propriété privée du président où vivaient environ 120 Noirs placés sous sa dépendance.

Né dans un environnement social de tendance esclavagiste en 1829, une société hostile à l'épanouissement des jeunes noirs, Jacques Theodore Holly, à 15 ans, a vu ses parents laisser Washington pour s'établir à New York considéré à cette époque comme un Etat moins ségrégationniste. Pour lui, les Noirs étaient supérieurs aux Blancs. En dépit de la signature du Concordat de 1860 donnant plein pouvoir à l'Eglise Catholique romaine, dont Holly s'est séparé à 20 ans, il s'adonnait incessamment à l'organisation de rencontres en vue d'entreprendre sa mission de libération. Né afro américain, il a combattu pour la justice sociale. Il s'est fait diacre aux Etats-Unis pour mieux synchroniser la lutte envers la population noire.

Holly voulait que l'église soit autonome et dirigée par un clergé haïtien. Au lendemain de sa consécration, il a signé avec l'Eglise Episcopale des USA un contrat qui a consacré l'indépendance de l'église haïtienne, tout en assumant sa propre gouvernance même lorsqu'elle bénéficiait de l'appui de l'Eglise des Etats-Unis. C'est ainsi qu'en 1878, l'église orthodoxe haïtienne a été officiellement reconnue par la conférence de Lambeth.

Rapports de proximité

Comme Jésus-Christ, Jacques Theodore Holly a su enseigner et prêcher le salut de l'âme. Il équipait chaque mission d'écoles primaires, secondaires et professionnelles et prodiguait des soins de santé. L'un de ses fils qui était médecin, s'est rendu aux Gonaïves pour visiter les missions et leur administrer les soins nécessaires.

La chapelle du séminaire de Théologie DE L'Eglise Episcopale d'Haïti est dédiée à Jacques Theodore Holly dont l'engagement dans le champ missionnaire lui a coûté des souffrances énormes. Mais sa détermination lui a permis d'accomplir des prodiges. Ce missionnaire a entrepris son voyage en Haïti dans l'optique que Dieu a envoyé des apôtres pour instruire les nations comme c'est le cas de Philippe et de l'Eunuque éthiopien. Mgr Holly a commencé son ministère par la formation des prêtres, des diacres et surtout des laïcs dans son salon à Drouillard pour pouvoir propager l'évangile dans les villes et dans les mornes. C'est lui qui a initié la notion de lecteur laïc comme instrument de propagation de l'évangile à cause de l'insuffisance des prêtres à l'époque pour desservir les paroisses.

Haïti est définitivement la terre de Holly puisqu'il s'est naturalisé le 12 août 1861. C'est donc à bon droit qu'il est classé premier saint haïtien dans l'optique épiscopaliennne. Il faut signaler en passant qu'Haïti est le seul pays, contrairement aux autres continents, où l'Eglise a pris naissance avec les indigènes. Les similitudes ne manquent pas également. Comme à son arrivée dans le pays, le contexte dans lequel on commémore sa mort centenaire est difficile. Rappelons que 6 mois après l'arrivée de Holly, le pays était frappé par l'épidémie de la malaria dans laquelle il a lui-même perdu 5 des membres de sa famille (son père et 4 enfants). Aujourd'hui il y a l'épidémie de choléra, le défi de la reconstruction d'Haïti, les séquelles de la crise postélectorale, etc. Pourtant, imitant le courage extraordinaire dont il avait fait montre, l'Eglise Episcopale d'Haïti continue de progresser et marcher sur les brisées de ce père spirituel qui lui restera une source intarissable de réconfort comme à l'époque où il disait la messe à l'église méthodiste après l'incendie de la cathédrale. C'était une façon pour lui de réconforter le secteur protestant qui battait de l'aile et sombrait dans le découragement.